Bi-hebdomadaire togolais d'analyses et d'informations générales

togomatin

TOGOMATIN – N° 0085 DU 02 MAI 2016 / PRIX : 250 FCFA

Doléances des centrales syndicales au Gouvernement

La Zone Franche, l'enseignement confessionnel et la situation à WACEM

A l'occasion la journée internationale de travail, célébrée hier dimanche 1er mai à Lomé, le porte-parole, de la Coordination des Centrales Syndicales du Togo (CCST), Yves Agui Palanga a axé son intervention, à l'intention du patronat, sur la résolution des problèmes liés à la Zone Franche, à l'enseignement confessionnel et à la situation des ouvriers de la cimenterie WACEM ...

P3

RECONCILIATION

Présentation du plan stratégique 2016-2018

P 11

MICROFINANCE

La Finam fait son entrée sur le marché togolais

P 5

DOSSIER

Presse au Togo
Naissance, évolution et défis

La presse au Togo continue son bonhomme de chemin malgré les embuches qui tendent à freiner son évolution. L'ère de démocratie amorcée au début des années 90 a permis à la presse de connaitre une certaine éclosion. Plusieurs journaux ont été créés et cette situation offre la latitude aux populations de lire ...

PP 6 &7

EDITO

Le travail et le salaire

« L'homme a besoin du travail, plus encore que du salaire », soulignait avec force et raison le penseur Lanza Del Vasto, au début du 20ème siècle. Mais en ce début de 21ème siècle, malgré toutes les mutations possibles de notre ère, cette phrase reste d'actualité tant le profit ou le gain a tendance à prendre le pas sur les bienfaits mêmes du travail ou du travail désintéressé et remettant plus que jamais

P 3

CMJN

Contenu

Côte d'Ivoire / Embargo

Levée des sanctions contre Gbagbo et cinq autres personnalités **P 4**

Transport aérien

De nouvelles compagnies s'annoncent au Togo **P 5**

Selon Koffi Olomidé « La mort de Papa Wemba, un grand handicap pour la musique africaine» **P 9**

Eperviers

Claude Le Roy en quête de talents locaux ? **P 10**

HCRRUN

Présentation du plan stratégique 2016-2018 **P 11**

Nation

Bas-mono / Lutte contre les maladies bucco-dentaires

Les populations d'Afagnan et de ses environs ont été entretenues sur les maladies bucco-dentaires, le 20 avril dernier par le comité de santé local de l'église évangélique presbytérienne du Togo.
Cet entretien a permis au technicien en odontostomatologie de l'hôpital Saint Jean de Dieu d'Afagnan, Raphael Adjévi d'entretenir les populations sur la prévention et éradication des maladies bucco-dentaires.

Pour son intervention, Adjévi a expliqué que la bouche peut être attaquée par les maladies parodontales lesquelles concernent tous les tissus de soutien des dents à savoir la gencive, le ligament et l'os alvéolaire.

Golfe / Les TIC démystifiées pour les secrétaires

Les secrétaires ont été formés sur l'importance des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans leur métier, le 21 avril à Lomé. La formation a permis d'édifier davantage les secrétaires sur l'importance des TIC et de les rassurer que son avènement ne mettra pas une fin à leurs fonctions comme certains le prévoyaient.

La rencontre s'inscrit dans le cadre de la célébration de la journée des secrétaires.
Pour de meilleures prestations, les secrétaires ont été invités à se départir de l'image traditionnelle qui consiste à assimiler les secrétaires aux personnels s'occupant uniquement des tâches de sténographie et de dactylographie. Une fois cette mauvaise perception levée, les secrétaires sont conviés à être à la quête continue de perfectionnement.

Sotouboua / Dons aux apprenants

Le Lycée de Titigbé à Sotouboua a reçu le 15 avril dernier un don de 105 romans et divers documents scolaires de l'ONG Paix et Progrès pour Tous. Les romans et documents sont destinés à renforcer la bibliothèque du Lycée et vont permettre aux élèves de se documenter et à se perfectionner en culture.

En remettant ces ouvrages, le directeur exécutif de l'ONG Paix et Progrès, Salomon Kokou Franck a demandé aux élèves d'en faire un bon usage pour élargir leurs connaissances et donner confiance au donateur afin de bénéficier encore d'autres ouvrages.
Le proviseur du Lycée, Ouro-Tagba Tchanilé, a remercié le donateur pour l'intérêt qu'il accorde à l'éducation de la jeunesse.

Yoto / Des dons à l'école « La Démocratie »

Un bâtiment scolaire a été offert le 21 avril dernier aux apprenants de l'école primaire publique « La Démocratie » d'Adétikondji dans le canton d'Amoussimé. La cérémonie de réception a été couplée avec la remise de kits scolaires à 500 élèves nécessiteux du canton.

La construction du bâtiment a été financée par l'ONG Canadienne Support Education Togo (SET-Canada). L'ouvrage va offrir de bonnes conditions d'étude et de travail aux élèves et enseignants ; Les kits composés entre autres de draps, de lits, serviettes, sacs, stylos et crayons sont l'œuvre d'une autre ONG Canadienne. Delakitan Kouma Laurent, le coordonnateur de l'ONG AED-Togo, partenaire des ONG Canadiennes a remercié les donateurs qui ne ménagent aucun effort pour venir en aides aux enfants démunis de la localité pour lui, ce bâtiment va contribuer à former de futurs cadres du pays.

Mouvement "Nuit Debout" ou la grande hypocrisie de la presse française

Le mouvement "Nuit Debout" en France ou la grande hypocrisie de la presse française. Je l'ai souvent dit, je le répète aujourd'hui: la presse française a une éthique et un professionnalisme à géométrie varibale.

Imaginez un seul instant que le mouvement "Nuit Debout" se déroule en Afrique (ou même en Chine). Chaque jour, depuis le début du mouvement, ce serait des centaines d'envoyés spéciaux que les chaines internationales auraient dépêché sur les lieux, avec de gros zooms de photos et des caméras capables de capter des images à distance.

France 24 aurait fait intervenir tous les spécialistes de l'Afrique, des plus crédibles aux plus ridicules, sur des plateaux spéciaux. RFI aurait donné chaque jour la "Parole aux auditeurs" et chaque trente minutes, aurait trouvé un angle différent de couverture.

TV5 aurait trouvé des meneurs ou en aurait fabriqué de toutes pièces, et TF1 en aurait fait des stars. Si "Nui Debout" se déroulait en Afrique, par la couverture acharnée et très souvent hypocrite, des médias français, le monde entier aurait vu en l'action de 200 (aucune intention de jeu de mots, Lol) activistes à la limite anarchistes, le fait que plus rien de va dans le pays.
Si "Nuit Debout" se déroulait en Afrique, les médias français seraient, à l'heure où j'écris ces lignes, tous en transe, passant en boucle,

André Silver Konan

l'évacuation musclée, cette nuit, des activistes de la place de la République de Paris et auraient utilisé toutes sortes de superlatifs, pour désigner la dictature, à tout le moins l'autoritarisme de l'Etat.
Hélas, le mouvement #NuitDebout ne se déroule pas en Afrique (ou même en Chine), il se déroule en France, depuis fin mars, et les médias français, comme à leur honteuse habitude, en font un black-out suspect ou choisissent d'en parler de façon lapidaire. Belle leçon de professionnalisme, oh honte !

André Silver Konan
Journaliste-écrivain ivoirien

Oti-sud / Marche de reconnaissance

Les populations de l'Oti-Sud ont marché le 22 avril à Gando pour témoigner leur gratitude au chef de l'Etat Faure Gnassingbé pour avoir pris en conseil des ministres un décret érigeant leur localité en préfecture.

Pour leur reconnaissance à Faure, le porte-parole des populations a déclaré que «Dans une vision de gouvernance équitable, vous et votre gouvernement avez mis la décentralisation réelle et efficace au centre de vos préoccupations, c'est pourquoi les populations de l'Oti-Sud bénéficiaires de ce processus ont reçu avec fierté la décision et vous encouragent à poursuivre ce projet à son terme ». Le préfet de l'Oti, le Lt-Colonel Ouadja Gbandi a garanti aux populations que la politique que le rapprochement de l'administration des administrés sera renforcée par celle de désenclavement de certaines localités notamment la réhabilitation des axes routiers dont les travaux sont déjà en cours dans la localité.

Amou / Scolarisation orientation des jeunes filles

Les élèves des Collèges et Lycées d' Amlamé ont été sensibilisés sur la scolarisation des jeunes filles et l'orientation scolaire et universitaire du 11 au 15 avril 2016.
Organisé par l'Amicale des Etudiants Elèves et Stagiaires de la Préfecture d'Amou (AESPA) avec le soutien des députés et des cadres du milieu.
Cette sensibilisation qui ambitionne d'accroître le taux de scolarisation et de réussite des élèves en particulier les jeunes filles de la communauté, se situe dans le cadre des activités marquant les festivités de son 40e années d'existence de l'amical.
Elle vise également à promouvoir la culture de l'excellence et à instaurer un cadre de collaboration et d'échange avec la nouvelle génération.
Les étudiants ont échangé avec leurs frères et sœurs sur les réalités du marché de l'emploi. Ils ont invité les filles à s'intéresser surtout aux séries scientifiques, un secteur porteur d'emploi, sans abandonner les matières littéraires.

Rassemblés par Elom H. (Stagiaire)

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima
Elom Hounkpati

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Edito

...sur le tapis la problématique de la compatibilité entre le travail et le salaire. Car l'on a beau montrer et démontrer, de par l'histoire, avec preuve à l'appui, les thèses probantes et plausibles du travail qui confère la renommée, la personnalité, développe les réflexes, les qualités, les valeurs, etc. d'une personne ; Jean de la Fontaine a beau persuader que : « le travail est un trésor », eh bien les idées préconçues n'ont guère désarmé, de leurs côtés. En soutenant, non moins avec raison, que le salaire est une récompense que tout homme doit obtenir comme le fruit de son dur labeur ; que le travail non-rémunérateur ne permet pas au travail de répondre à ses besoins vitaux, aliène l'ouvrier, le dépersonnalise, etc. Toute chose fondamentalement juste, fondé et vrai.

Cependant, au Togo, comme dans bien d'autres pays africains, en ce 1er mai – fête des travailleurs, célébré hier – il faut avoir le courage, pareil à celui d'un Eunuque, pour souhaiter beaucoup plus d'effort aux travailleurs et les engager à quelques exemples marquants et forts de l'histoire de l'humanité, par-delà toutes les considérations de bords politiques. Certains scientifiques comme Louis Pasteur ont avant tout tenté de sauver des vies humaines grâce à leurs multiples recherches avant de penser aux profits que cela leur apportera. Bernard Dadié, très célèbre écrivain d'origine ivoirienne, dont l'intelligentsia africaine commémore le centenaire cette année, ne clamait-il pas dans « Climbié » : « Le travail ! Et après le travail, l'indépendance mon enfant » ? Autrement dit, nous sommes tous pour la réalisation d'un miracle économique et financier de nos pays à l'image de celui allemand, par exemple au sortir de la seconde guerre mondiale, mais la question qui reste posée est de savoir si nous sommes prêts à en subir les difficultés, les turpitudes... qui vont avec, avant d'espérer sortir plus tard la tête de l'eau...

Même si le désir de tout homme en travaillant est de gagner gros, nous devons, nous pays du sud, nous rendre à l'évidence que le travail ou le service collectif de tous les citoyens, peut nous aider à assurer la dignité, la fierté, la souveraineté...de nos pays sur l'échiquier mondial. la véritable indépendance qu'octroie le travail ne peut guère être monnayée. Et il nous faut réfléchir à cette logique.

Dieudonné Korolakina

Doléances des centrales syndicales au Gouvernement

La Zone Franche, l'enseignement confessionnel et la situation à WACEM

A l'occasion la journée internationale de travail, célébrée hier dimanche 1er mai à Lomé, le porte-parole, de la Coordination des Centrales Syndicales du Togo (CCST), Yves Agui Palanga a axé son intervention, à l'intention du patronat, sur la résolution des problèmes liés à la Zone Franche, à l'enseignement confessionnel et à la situation des ouvriers de la cimenterie WACEM.

Le P.M. Selom Klassou

Les travailleurs souhaitent qu'après la nouvelle Convention Collective Interprofessionnelle en 2011, il faut l'élaboration et l'adoption rapide de la Convention Collective Sectorielle. Concernant le secteur informel, la CCST encourage le gouvernement à intensifier les efforts pour renforcer les acquis des travaux sur le Code de sécurité sociale au Togo validés, en 2011.

Le Premier ministre, Komi Selom Klassou a reçu ces doléances, en présence des membres du gouvernement et du patronat.

A l'endroit du gouvernement, la CCST a été reconnaissante pour la signature en décembre 2015, du décret d'application du Statut général de la Fonction publique et l'a encouragé à prendre les autres textes et décrets. Entre autres questions au cœur de la plateforme revendicative, il y a la valeur indiciaire, la situation déplorable des agents de l'ICAT et des retraités, dont les salaires et pensions ne sont pas régulièrement versés, etc.

Les travailleurs togolais, ont appelé à la reprise très prochaine des discussions avec le gouvernement, en vue d'une évaluation participative des 10 ans de l'accord tripartite. La crise au sein du patronat, a été dénoncée, car elle n'a existé que pour paralyser les activités du Conseil National du Dialogue Social (CNDS). La question des logements sociaux, était également au rendez-vous. Plusieurs autres problèmes comme la propreté de la ville de Lomé, l'insécurité, etc. ont été remis sur la table.

M. Naku Kossivi Demanya, prenant la parole pour le compte du Conseil National du Patronat (CNP-Togo), a invité le gouvernement à motiver les entreprises en les accompagnant dans leurs projets et programmes et ce afin de rendre le secteur privé compétitif.

Le Premier ministre Komi Selom Klassou, s'est pour sa part intéressé à la lutte contre l'insécurité. Et a souligné moult initiatives du président de la République, visant à mettre en œuvre son mandat social. Le message du ministre de la Fonction Publique, du Travail et de la Réforme administrative, Gilbert Bawara, n'était pas du reste, mettant en exergue les nombreuses améliorations consenties par l'Etat, en leur faveur. Entre autres : la revalorisation de la nouvelle grille indiciaire, le déplacement de la grille, la prise en charge des enseignants volontaires dans le fichier de la Fonction publique.

TM

Fête de travail

Adresse du ministre Bawara aux travailleurs

A l'occasion de la fête de travail célébrée le dimanche 1er mai 2016 au Togo, le ministre de la Fonction publique et de la réforme administrative, Gilbert Bawara, s'est adressé au Conseil national du patronat, aux responsables des organisations syndicales des travailleurs et des employeurs. Le ministre Bawara s'est félicité du climat social apaisé qui contribue au progrès du pays et a promis des initiatives pour la modernisation et la revitalisation du dialogue social.

Gilbert Bawara

En se prononçant sur la journée du 1er mai elle-même, le ministre Bawara a fait remarquer que c'est avant tout une journée de réjouissance et de partage pour le monde du travail. Il a rendu un hommage à tous les travailleurs, serviteurs de l'Etat.

Pour la croissance et le développement actuels que connait le pays, le ministre de la Fonction publique a estimé que ces facteurs sont « le reflet de la qualité des ressources humaines dont dispose le Togo » et que c'est le fruit du labeur des travailleurs.

En rapport avec le front social qui connait une accalmie, le membre du gouvernement a salué l'esprit civique de tous car selon lui, c'est atmosphère est l'expression de la volonté commune de tous de privilégier en toutes circonstances le dialogue, l'écoute, la compréhension mutuelle et l'esprit de compromis.

Du lot des efforts que le gouvernement entreprend pour alléger les taches a la population, le ministre Bawara a rappelé certaines réalisations entre autres le déplafonnement de la grille salariale, la prise en char4ge des enseignants volontaires dans le fichier de la fonction publique, le renforcement du parc automobile de la SOTRAL pour mieux desservir les zones reculées ... et la baisse à trois reprises en en quatre mois du prix des produits pétroliers.

Face aux défis que constitue le chômage pour les jeunes, le ministre Bawara a annoncé que des pistes sont en train d'être étudiées avec les organisations syndicales pour parvenir à des solutions.

Pour le salut des travailleurs mais aussi l'accomplissement de leurs tâches des conditions idoines, le ministre de la Fonction publique a promis que « le gouvernement entend engager un processus visant à la modernisation et à la revitalisation du dialogue social afin de favoriser des concernant ions soutenues et des discussions globales avec les organisations syndicales et les autres acteurs sociaux... ».

TM

International

Bénin / Rencontre Talon-Hollande
Des propos qui fâchent

Pour sa première sortie officielle en tant que président de la République, Patrice Talon a choisi la France, comme tous ses prédécesseurs. Comme pour aller chercher une reconnaissance auprès de la communauté internationale, Talon est allé, non sans coup férir, exposer à la grande métropole les faiblesses de son pays. Des « vérités » qui fâchent mais qui ont le mérite de soulever une fois encore la grande polémique des relations Françafrique en ce 21ème siècle.

Patrice Talon et François Hollande

Prouver sa bonne foi à gouverner le Bénin et œuvrer au renforcement des liens de coopération entre les deux pays qui ont une histoire commune depuis la période coloniale, tels sont les quelques raisons qui ont amené le numéro un Béninois à fouler pour sa première fois les champs de l'Elysée. Et pourtant, sa campagne électorale, faite sur fond d'une « rupture » semblait évoquer ce désamour qui commence à avoir entre les pays africains et la France. « Zinsou » aura perdu cette élection pour la seule raison qu'il « appartenait » à la France et les Béninois ne voulaient plus de cette métropole dans leurs affaires.

Et pourtant, c'est un Talon, qui s'en va exposer les faiblesses de son pays à la métropole coloniale, en requérant presque sa bénédiction pour son seul et unique mandat qu'il a promis faire.

Reconnaitre ses faiblesses est le point de départ de toute sagesse

Le discours de Patrice Talon à l'issue de l'entrevue, ce mardi 26 avril 2016 fut un moment de vérité sur l'état de la Nation béninoise. Même si certains citoyens ne l'entendent pas de cette oreille et se disent choqués des propos du président, ce discours improvisé est porteur de certaines réalités que les béninois refusent souvent d'admettre. Et au delà, plusieurs Etats Africains.

De l'incompétence de certains cadres de l'administration publique à l'incapacité des forces de sécurité à faire face à la menace terroriste en passant par le défit de la gouvernance et le renforcement de la France-Afrique ou du moins de la France-Bénin (sujet qui a d'ailleurs fait rage lors des campagnes électorales), Patrice Talon, confronté aux réalités du pouvoir a préféré, à défaut de tenir un discours emprunte d'hypocrisie, faire parler son cœur. Et pour le faire, reconnaitre les faiblesses, a été sa stratégie.

Une erreur politique, ou une stratégie ?

En tout cas, plusieurs béninois sont restés dubitatifs et certains ont eu un gout presque amer. Mais cette vérité, que l'on s'efforce de cacher sous des discours révolutionnaires et patriotiques, sous des axiomes tendant à valoriser l'Africain, cette cruelle vérité qui est la nôtre, les africains l'a boiront jusqu'à la lie.

Pour Talon, le Bénin serait en manque criard de talents. C'est pourquoi, il demande l'aide urgente de la France. Il n'y va pas par quatre chemins quand il déclare en effet que : « J'ai l'ambition, et j'aime le dire haut et fort, au terme de cinq années, de faire un miracle, de réaliser cette magie, et nous voudrions pouvoir compter sur vous pour nous apporter de la compétence toute suite parce que le Bénin aujourd'hui est comme un désert de compétences. C'est vrai, les Béninois aussi bien qu'à l'intérieur qu'à l'extérieur, sont remplis de talents, mais notre administration aujourd'hui manque de compétences de manière criarde. En cela, nous voudrions pouvoir compter sur la coopération française pour nous appuyer, pour nous donner les moyens d'acheter, de payer, de rémunérer la compétence, quel que soit le prix ».

Outre l'incompétence des béninois, Talon note sans détour le fait que son pays « est dans le noir, tous les jours », dépeignant ainsi un Bénin dont la paupérisation est très avancée. Le développement du pays, Talon n'y croit presque pas, puisqu'il relève que sortir son pays de cette pauvreté sans l'aide de la France relèverait de la pure magie ou du miracle.

En définitive, cette rencontre aura été une sortie quelque peu « ratée » du chef de file de la nouvelle dynamique de « rupture » qui s'est installée au Bénin. Talon est bien loin de se rendre compte que son continent regorge de compétences capables de relever cette Afrique. Par ce discours, le nouveau président Béninois aura ainsi montré sa propre incapacité à gouverner dès lors qu'il croit que seule la France pourra, tel le Christ dans la Bible, poser sa baguette magique pour effacer la pauvreté en Afrique.

Alexandre Wémima

Afrique / Top 100 des personnes les plus influentes
Trois Africains font leur entrée

Ils sont trois personnalités de la société civile à être cités dans la liste des 100 personnes qui auront influencé le monde cette année. Selon le magazine américain Time, ces personnes se sont distinguées dans l'attachement à la cause de leur Nation ou à une cause universelle souvent humanitaire. Aucun dirigeant Africain ne fait partie de cette short liste.

Le docteur Denis Mukwege, qui soigne les femmes victimes de viols dans l'est de la République démocratique du Congo ; la jeune Gambienne Jaha Dukureh, fondatrice d'une association de lutte contre l'excision ; et un prêtre érythréen, Mussie Zerai, qui aide les migrants qui essaient de rejoindre l'Europe. Voici les héros qui ont, de par leur abnégation, imposé une empreinte à l'humanité cette année.

Le docteur Denis Mukwege est le plus connu des trois. Son travail auprès des femmes victimes de viols dans l'est de la République démocratique du Congo est salué depuis des années dans le monde entier. Il a d'ailleurs reçu l'année dernière le prix Sakharov au Parlement européen pour cet engagement sans faille.

Quant à la jeune Gambienne Jaha Dukureh, le magazine a choisi de la placer dans la catégorie « Leader ». Celle dans laquelle on croise Barack Obama, François Hollande, Vladimir Poutine, Angela Merkel, les dirigeants chinois, turc et nord-coréen ou encore Christine Lagarde, la directrice du Fonds monétaire internationale. Excisée lorsqu'elle était enfant, Jaha Dukureh consacre aujourd'hui toute sa vie à lutter contre ces mutilations. Elle a lancé une pétition l'année dernière sur Internet, obtenu plus de 220 000 signatures... assez pour que le président américain décide de se pencher sur la question. Son combat a surtout conduit le chef de l'Etat gambien a annoncer l'interdiction de l'excision dans le pays alors que la pratique était largement répandue. Les trois quarts des femmes étaient concernées mais, depuis quelques mois, ceux qui imposent des mutilations sexuelles risquent jusqu'à trois ans de prison et 1 300 dollars d'amende.

Enfin, le Time magazine a aussi placé dans son classement le prêtre érythréen Mussie Zerai. Ce dernier a fui son pays à l'âge de 17 ans et aujourd'hui, de l'Italie où il est installé, il aide les migrants qui comme lui viennent chercher une vie meilleure en Europe. Mussie Zerai, les passagers des canots connaissent son numéro de téléphone et l'appellent en cas de problème. Le prêtre catholique se charge ensuite de transmettre les coordonnées des bateaux aux garde-côtes pour que les migrants puissent être secourus.

TM

Côte d'Ivoire / Embargo
Levée des sanctions contre Gbagbo et cinq autres personnalités

C'est officiel depuis le jeudi 28 avril 2016. La Côte d'Ivoire est libérée de toutes les sanctions qui pesaient sur elle depuis 12 ans, notamment l'embargo sur les armes décrété en novembre 2004, des sanctions ciblées contre certaines personnalités dont l'ex-président Ivoirien Laurent Gbagbo.

Laurent Gbagbo Blé Goudé

Il s'agit de la levée de l'embargo sur les armes, de l'interdiction de voyager et du dégel des avoirs de six personnalités, dont celui de Laurent Gbagbo, de son épouse Simone, de Charles Blé Goudé, de Kouakou Fofié, et bien d'autres personnes liés à la crise Ivoirienne des années 2000.

Félicitant la Côte d'Ivoire pour le bon déroulement de l'élection présidentielle du 25 octobre 2015, et saluant la maturité du peuple ivoirien pour avoir donné la preuve de son ferme attachement à la paix et à la démocratie, la résolution a également décidé que le mandat de l'ONUCI sera prorogé pour une dernière période prenant fin le 30 juin 2017. Ce qui portera les effectifs militaires de la mission de 4.000 actuellement à 2.000 d'ici au 31 août 2016.

Dans le camp du président Ouattara l'on se félicite de cette décision. En effet, pour Albert Toikeusse Mabri, le Ministre Ivoirien des affaires étrangères, cette décision n'est que le fruit d'une gouvernance améliorée, d'une démocratie renforcée et des vastes réformes engageant la réconciliation et la cohésion nationales.

Pour rappel, le Conseil de sécurité des Nations unies avait adopté à l'unanimité, pendant la crise postélectorale, une résolution imposant des sanctions à Laurent Gbagbo. La résolution 1975 imposait des sanctions ciblées contre cinq individus, y compris Laurent Gbagbo et sa femme Simone : un gel des avoirs et une interdiction de voyager. Cette résolution exhortait également Laurent Gbagbo à se retirer immédiatement au profit de son rival, le président Alassane Ouattara.

Alexandre Wémima

Burkina-Faso / Annulation des mandats d'arrêts
Pas d'euphorie, les vices seront corrigés à la reprise des mandats

Ce jeudi 28 avril 2016, la Cour de cassation de Ouagadougou a annulé le mandat d'arrêt international lancé par la justice militaire contre l'ex-président burkinabè Blaise Compaoré et le président de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire Guillaume Soro. Une décision qui aurait pu réjouir les concernés sauf qu'il ne s'agit que d'une annulation pour vice de forme. Ce que semble préciser le président de la République Roch Marc Christian Kaboré.

Colonel Koudougou

La requête en annulation a été introduite, en effet, pour corriger un vice de procédure tout simplement. Pour le procureur général de la Cour de cassation, Armand Ouédraogo, il aurait fallu demander les réquisitions du commissaire du gouvernement (procureur), du tribunal militaire avant d'émettre les mandats. Cette formalité n'ayant pas été accomplie, la Cour a donc décidé d'annuler tous les mandats internationaux.

Et dès que le vice, en l'espèce sera corrigé, le mandat pourra être réintroduit. C'est ce qu'explique le colonel Koudougou quand il affirme que : « Les juges d'instruction vont reprendre les mandats. Si c'est pour des raisons de procédure, de forme, que la requête en annulation a été introduite et acceptée, il n'y a pas de raison que ces mandats ne soient pas repris ».

« Il n'y a pas de quoi avoir peur. Les choses vont rentrer dans l'ordre », rassure le président Kabore. Pour lui en effet, « il nous faut faire confiance à notre justice. Nous avons décidé depuis la refondation de la justice, d'assumer la séparation des pouvoirs». Se refusant de commenter la décision de justice, le chef de l'Etat burkinabé a ajouté : « ce que je peux vous dire, même dans leurs rêves les plus fous, ni Blaise Compaoré, ni ceux qui ont fait le coup d'Etat ne pensent que nous allons lever les mandats d'arrêts pour donner une suite à l'impunité et à la déstabilisation de notre pays».

TM

Hôtellerie

Le chinois HNA rachète les Hôtels Radisson

Le conglomérat chinois HNA a racheté la semaine dernière des hôtels Radisson, Park Plaza au groupe américain Carlson Hotels.

« Par ce rapprochement, HNA Tourism Group et Carlson Hotels seront des acteurs majeurs dans l'hôtellerie internationale, avec une plus grande capacité de croissance, pour développer des marques et renforcer l'expérience clients », assurent les deux groupes.

Par cette opération, évaluée par Bloomberg à 2 milliards $, c'est surtout en Europe que HNA pose ses jalons. Bien qu'américain, historiquement, le groupe Carlson a ses racines sur le vieux continent.

Même si la part africaine de son portefeuille reste très modeste, son empreinte est réelle, avec une trentaine d'établissements dans 15 pays.
Avec 100 millions de touristes chinois à travers le monde, le groupe dispose d'un cœur de cible assez large qui devrait lui assurer une forte croissance, notamment en Asie qui accueille 90% de ces touristes compatriotes.

Radisson Blu est aussi présent au Togo. En effet, c'est sous cette enseigne que l'hôtel du 2 février s'offre une nouvelle vie. La semaine dernière, elle a été inaugurée par le chef de l'Etat Faure Esozimna Gnassingbé

TM & Agence Ecofin

Transport aérien

De nouvelles compagnies s'annoncent au Togo

Après l'inauguration et la mise en service de la nouvelle aérogare de Lomé. De nouvelles compagnies s'annoncent déjà, afin de desservir la capitale. Selon des sources, Egypt Air, la compagne aérienne égyptienne et La compagnie aérienne nationale turque Turkish Airlines devraient très prochainement desservir le Togo.

Un avion de la compagnie Egypt Air

Pour l'heure, apprend-on, les discussions sont engagées avec les autorités togolaises, afin que ces nouvelles compagnies puissent intégrer Lomé, dans leurs destinations.

Lors de l'inauguration la semaine dernière de la nouvelle aérogare de Lomé, une délégation de l'Egypte Air conduite par Hany Eladawy, le patron de l'Autorité de l'aviation civile égyptienne avait fait le déplacement afin d'effectuer les derniers réglages pour faciliter la desserte de Lomé par Egypt Air.

« Naturellement. Le nouveau terminal est très attractif, c'est la haute technologie, les nouvelles installations répondent aux normes internationales, l'édifice est énorme et de grande capacité. C'est vraiment un atout pour Egypt Air et d'ailleurs les autres compagnies », avait-t-il souligné.

Autre compagnie de transport aérien annoncée à Lomé, La Turkish Airlines, qui veut faire de Lomé sa 35e destination africaine. Notons que la compagnie est très présente en Afrique. En trois ans, Turkish Airlines a quasiment doublé son réseau avec sa flotte de 299 avions.

Concurrences sérieuses et rudes pour la jeune compagnie Asky, qui dessert 22 destinations dans la région. Début avril, elle a annoncé proche, l'acquisition de son tout nouveau 737-800 qui lui permettra d'assurer ses premiers vols long courrier.

TM

TIC

Le secteur manque de « touche » féminine

Le constat est clair, les femmes - au Togo et ailleurs- sont très peu nombreuses dans le secteur des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Les encourager à faire des études et embrasser une carrière dans ce secteur, reste le maître mot de la 6è Journée internationale des jeunes filles dans le secteur des TIC qui s'est tenu jeudi dernier, sous l'égide du ministère des postes et de l'économie numérique.

La sixième journée internationale des jeunes filles dans le secteur des TIC a été observée le jeudi 28 Avril dernier au ministère des postes et de l'économie numérique. Selon la ministre Cina Lawson des activités sont prévues afin d'amener les filles à se familiariser avec certaines filières, de communiquer autour de l'action du gouvernement dans le domaine des TIC et d'informer les filles des évolutions dans le domaine notamment les réseaux sociaux et autres. Au programme, des visites d'entreprises, des conférences-débats, sont prévues.

« La journée des jeunes filles dans les TIC, c'est vraiment pour parler aux jeunes filles des opportunités qui existent dans le secteur. C'est pour leur dire que si elles veulent évoluer dans le développement des applications et autres, elles doivent choisir à la base les filières scientifiques et mathématiques », a déclaré Cina Lawson.

Cina Lawson

Instituée depuis 2011 par l'Union internationale des télécommunications (UIT), la journée a pour but de créer un mouvement mondial, qui vise à inciter les femmes dans ce secteur.

Rachidou Zakari

Microfinance

La Finam fait son entrée sur le marché togolais

La Financière africaine de micro-projets (FINAM) a officiellement « signé » son entrée au Togo par une caravane. Elle a sillonné les grandes artères de la ville de Lomé le Samedi 30 Avril 2016.

Caravane de la Finam à Lomé

Forte de ses 7 agences dont 6 en activités à Lomé, la Finam fait son entrée en grand au Togo, pays ayant enregistré l'un des plus grands taux de croissance du secteur de la sous-région Ouest africaine.

La caravane organisée par l'entreprise a sillonné les quartiers Adidogomé, Agoè, Adawlato, Bè, Hédrzanawé, etc. Partout où la caravane a sillonné, le message était le même : la Finam est là, avec les offres les plus intéressantes du marché.

« Il était de notre devoir d'informer la population que la Finam a ouvert ses portes depuis le 02 Avril qu'elle est en activité. Donc il est nécessaire de porter l'information que la Finam est là pour les servir, que la Finam Togo est là pour les accompagner dans la réalisation de leurs divers projets ».

A l'image des autres institutions de microfinance au Togo, la Finam propose comme services : l'épargne, les financements sous forme de crédit et d'investissement, les transferts rapides d'argent et le change manuel.

En à peu près 30 jours d'activités, l'agence a déjà conquis quelques clients dont les commerçants, les fonctionnaires, etc. « quand la finan est arrivée chez nous au marché, ils nous ont parlé des possibilités de faire des prêts sans garanti. Moi ça m'a plu, et c'est pourquoi je suis venue ouvrir mon compte ici ». Confie, une commerçsante de bijoux et de pagnes au marché de Hedrzanawé.

Finam est une société anonyme avec un capital de 500 000 000 FCFA ? Agréée comme institution de microfinance le 31 décembre 2015 par le ministère de l'économie et des finances. Elle a débuté ses activités le 02 Avril 2016. En dehors du Togo, la Finam est aussi présente au Gabon.

Rachidou Zakari

Dossier

Presse au Togo

Naissance, évolution et défis

La presse au Togo continue son bonhomme de chemin malgré les embuches qui tendent à freiner son évolution. L'ère de démocratie amorcée au début des années 90 a permis à la presse de connaitre une certaine éclosion. Plusieurs journaux ont été créés et cette situation offre la latitude aux populations de lire des parutions de leurs choix. A la faveur de la journée de la liberté de presse prévue pour le 03 mai, Togomatin se fait le devoir de passer en revue la naissance et l'évolution de la presse au Togo, ses défis… En attendant la publication du rapport sur l'Etat de la presse 2015 au Togo, demain par l'Union des Journalistes Indépendants du Togo (UJIT) ... Dossier

Une pratique héritée de la colonisation

Etalage de certains journaux

Les missions chrétiennes allemandes créent les premières publications au Togo, à la fin du XIX siècle. Indépendants, les missionnaires prennent position contre l'esclavage et la violence du colonialisme dans quelques feuilles à très faible diffusion. L'administration coloniale allemande, qui a officiellement conquis le territoire en 1884, publie ensuite à partir de 1906 son journal officiel, Amsblatt.

La signature du traité de Versailles le 28 juin 1918 oblige l'Allemagne à renoncer à ses colonies. Le Togo est placé sous mandat de la Société des Nations (SDN) jusqu'en 1945, mandat confié à la France et à la Grande-Bretagne qui tracent en 1919 une nouvelle ligne de partage du Togo : les Français reçoivent 61 % de l'ancien Togo allemand ; les Anglais intègrent leur acquisition territoriale à la Gold Coast, actuel Ghana. Le retour des soldats africains de la Grande Guerre et le changement de puissance colonisatrice entraînent un relatif développement de la presse au Togo et au Dahomey voisin. Des journaux sont communs aux deux pays, comme L'Éveil du Togo, lancé en 1931, qui devient en 1933 L'Éveil du Togo-Dahomey. Ces publications favorisent la circulation d'idées des Noirs « évolués » selon la terminologie coloniale et des Européens.

En 1945, le Togo est placé sous tutelle de l'ONU, dont l'administration est confiée à la France. Il acquiert le statut particulier de « territoire associé », membre de l'Union française, et une vie politique active y démarre très tôt.

Dès la fin des années 1940, un multipartisme effectif s'installe : une dizaine de formations politiques voient le jour et s'affrontent lors de plusieurs consultations électorales tandis que de nombreux journaux sont créés. Très partisane car directement liée aux organisations politiques, la presse togolaise est alors souvent polémique. Elle relaie les rivalités entre les différents leaders et les légitime ainsi comme interlocuteurs auprès des dirigeants français. Lieu d'expression du politique, la presse joue un rôle important dans la formation de l'élite politique et dans la diffusion de ses idées.

Deux organes politiques s'affrontent à cette époque : le Comité de l'union togolaise (CUT) de Sylvanus Olympio, anticolonialiste et partisan d'une indépendance immédiate, et le Parti togolais du progrès (PTP) de Nicolas Grunitzky, francophile et favorable à une émancipation progressive. Les nationalistes, proches du CUT, lancent des journaux imprimés en zone anglaise, comme The Ewe News Letter, et des publications en français, L'Unité togolaise (1956-1959) par exemple. Le PTP dispose aussi de publications pour le débat politique : La Flèche et La Voix du centre (créés en 1955). Parallèlement à ce développement assez pluraliste de l'écrit, les syndicats publient entre 1948 et 1955 Travailleur togolais. Une presse des Européens persiste : l'administration coloniale fait paraître Togo-Français, puis, après 1955, Togo-Républicain.

Si le PTP remporte les élections de 1956 relatives à l'autonomie interne par un jeu d'alliances, c'est le CUT qui gagne les consultations de 1958 relatives à l'octroi de l'indépendance. Sylvanus Olympio, son leader, devient Premier ministre. Deux ans plus tard, le 27 avril 1960, le Togo accède officiellement à l'indépendance.

Transcontinentales.revues.org

La presse avant 1990

La prise du pouvoir par l'armée en 1967 a conduit à un régime de rigueur jusqu'en 1990. L'appel historique du 30 août 1969 à Kpalimé avait convié tous les fils du pays à se fondre dans un creuset national sans distinction d'origine, de religion et de parti politique pour bâtir la nation.
Le régime qui ne méprisait pas l'influence des mass médias sur la vie des citoyens, a mis en œuvre une série de réformes pour la promotion des libertés de presse et d'expression. Ainsi donc, sorti quelques années seulement du joug colonial, notre pays avait besoin d'un paysage médiatique responsable et surveillé pour éviter les dérapages des 72 titres qui existaient avant l'indépendance, d'où l'exercice des seuls médias publics : Togo-presse, ATOP, la RTNM ; puis la Radio Lomé, la Radio Kara et la Télévision Togolaise (TVT). Aussi dans le souci d'éduquer le citoyen et lui inculquer les idéaux du parti, des magazines et Revues mensuels appartenant à l'Etat ont vu le jour : l'Eveil de la nation et plus tard Togo-dialogue.

Les Libertés de presse et d'expression, ,aux éditions vérités togolaises, 2004

Evolution des journaux Réalités et difficultés sur le terrain

Des pesanteurs sur la presse

Si les informations publiées ont pour but de former, d'éduquer et de divertir le lectorat, un constat s'impose au Togo. Certains lecteurs togolais sont habitués au sensationnel et au satirique. Dès qu'une presse parait et évoque des sujets environnementaux, économiques, sociaux ou s'intéressent à la santé, le lecteur se désintéressé pour chercher ce qui répondra à ses attentes. C'est ce constat qui incite parfois des journaux à publier des articles sensationnels dont le contenu laisse souvent à désirer.
A part le facteur « désir des lecteurs

» qui pousse des rédactions à orienter leurs articles, il urge de relever que pendant que certains togolais ne s'intéressent pas assez à la presse, d'autres préfèrent le quotidien national, Togo-presse, pour découvrir les offres d'emploi, les concours, les recrutements ou la rubrique nécrologique. En marge de ces deux groupes, soulignons qu'une autre frange de la population c'est-à-dire les conducteurs de moto-taxis communément « Zémidjan » se révèlent être de nos jours les grands passionnés voire les commentateurs des journaux surtout les titres en une. En somme le manque de moyens, le facteur sensationnel et le manque d'envie de découvrir dont que la presse togolaise se cherche encore.

Distribution

Pour que les presses n'arrivent dans des kiosques à journaux et aux mains des vendeurs ambulants, il y un circuit de distribution qui s'active. Les grossistes et les distributeurs se rendent dans des imprimeries de la place pour prendre des exemplaires de journaux, qu'ils vont donner aux vendeurs ambulants. Chaque grossiste exige auprès des directeurs de publication des journaux le versement d'une somme de 10.000 francs avant que le journal ne soit mis en vente.

Cette exigence est une sorte de contrat entre les grossistes et les directeurs des journaux. Après ce contrat, les distributeurs prennent une commission de 5 exemplaires sur chaque parution. Sur chaque numéro vendu, le distributeur a un bénéfice de 50 F Cfa. Quoique le réseau de distribution de la presse soit facile, il y a des problèmes des problèmes de visibilité dans le pays. Dès que vous quittez Lomé, il est difficile de trouver des journaux en dehors de la capitale. Ce constat devient plus amer quand on va plus à l'intérieur du pays.

La piraterie

Le scandale de piratage avait éclaté en 2012 lorsque par hasard alors qu'un imprimeur de Lomé s'aperçoit que des employés tirent l'hebdomadaire Le Regard à son insu. Le grossiste une fois qu'il a la publication en main, se précipite d'en prendre un exemplaire pour l'apporter dans une imprimerie pour sortir un nouveau tirage. Contrefaçons. Il le fait livrer au vendeur à 150 F au lieu de l'original à 200 F. Le grossiste et le vendeur se font ainsi plein la poche. Après recouvrement, le distributeur n'a plus qu'à rendre un grand stock d'invendus au journal. Vrais-faux invendus.

Casser le monopole de la distribution

Première mesure décidée par les journaux : casser le monopole des grossistes dans le domaine de la distribution. C'était prévu que les vendeurs à la criée prendront directement contact avec les journaux et déposeront une caution pour chaque édition qu'ils prendront pour la vente au détail. Une initiative qui devrait permettre une meilleure traçabilité des ventes et des stocks. Jusqu'à ce jour rien n'est fait. Pour plus de visibilité il faudrait que les directeurs de publication soient directement impliqués dans le processus. Ils doivent aller à la recherche de nouveaux points de ventes, négocier directement avec les vendeurs à la criée, inspecter des points de ventes et des kiosques pour s'assurer que le journal est effectivement affiché.

Penser à développer les stratégies de vente en associant les services marketing, et aller à la recherche de nouveaux débouchés, à l'intérieur du pays. Telles sont les stratégies qui devraient bouleverser l'industrie de la presse Togolaise.

Elom H.

Recommandations des états généraux

Une séance d'interview

Où en sommes-nous ?

Tenus du 30 juin au 2 juillet 2014 à Kpalimé sous le thème : « le pari de la professionnalisation », les états généraux de la presse étaient une idée des journalistes. A l'issue des travaux, plusieurs recommandations ont été faites. Deux ans après la tenue des états généraux de la presse, il s'avère nécessaire de se demander où en sommes-nous avec les recommandations.

Avant la rencontre de Kpalimé, deux camps s'opposaient dans la corporation. D'aucuns ont cru, à tort ou à raison que la nécessité des états généraux ne s'imposaient guère parce qu'ils redoutaient, en raison des préjugés, la récupération possible par l'Etat des résultats escomptés. D'autres ont estimé qu'il vaut mieux que les journalistes eux-mêmes prennent les devants pour débattre et apprécier ce qui a été professionnellement réussi ou non depuis la dépénalisation des délits de presse en 2004.

Finalement, les journalistes sont allés à ces états généraux suite à une demande d'aide du Haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme (HCNDH). C'est alors qu'un groupe de travail a été mis en place pour qu'un document soit élaboré. Un comité d'organisation alors a été mis en place par le gouvernement composé majoritairement des journalistes, en l'occurrence des représentants des syndicats et d'associations de journalistes, des représentants des Associations de patrons de presse, des représentants de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC), du Gouvernement, le tout avec l'appui financier du PNUD.

Recommandations des états généraux

Après les trois (3) jours consacrés aux problèmes qui minent la presse togolaise, plusieurs recommandations ont été faites les journalistes. Le comité mixte composé des représentants du Ministère de la Communication, de la HAAC, des organisations professionnelles et syndicales de presse a été mis en place pour suivre les recommandations scindées en quatre axes prioritaires. Elles sont la formation des journalistes, le cadre légal réglementaire, la convention collective, les nouveaux médias et la transition vers le numérique.

Par rapport au suivi, le comité mis en place le 16 février 2015 a décidé de rendu public le bilan du chemin parcouru après six(6) mois de travail. Preuve que ce comité est décidé à assainir la profession de journalisme au Togo.

Selon le comité, plusieurs efforts ont été faits dans l'accomplissement des recommandations. Ainsi, concernant la formation des journalistes, 300 journalistes de la presse privée et celle publique ont été formés jusqu'à ce jour.
A propos du cadre légal et législatif, des textes ont été finalisés afin de doter la profession d'un arsenal juridique moderne et performant. Pour l'heure, il faut rappeler que l'Assemblée Nationale a voté depuis peu la loi portant accès à l'information et à la documentation nationale.

Pour le comité de suivi, les recommandations concernant la convention collective et les nouveaux médias et la transition vers le numérique n'ont pas étés du reste. La présentation du bilan a ainsi pris en compte la transformation des médias publics en « offices », la transition vers le numérique.
Le travail du comité mis en place est certes à saluer mais force est de constater que beaucoup reste à faire car, jusqu'à ce jour, les retombées ne sont pas visibles. Aussi, la loi portant dépénalisation a été revue. Maintenant, la loi portant pénalisation a été votée avec une amende voir un emprisonnement, ce qui n'était pas le cas avant.

Etienne P.

CONAPP
Couverture médicale pour les patrons de presse

Un agent de santé

Les patrons de presse ont désormais un avantage pour se faire soigner en cas de maladie. Pour cette initiative, le Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP) a conclu en mars dernier un partenariat avec l'Association internationale des médecins pour la promotion de l'éducation et la santé en Afrique (AIMES Afrique).
Ce partenariat stipule que les patrons de presse ainsi que leur épouse et deux de leurs enfants puissent faire des analyses de laboratoires ou des interventions chirurgicales à la clinique internationale Dr Kodom à moindre frais.

Les prestations seront à un tarif préférentiel, avec une réduction de 20%. C'est une convention ouverte à laquelle peuvent adhérer les autres organisations de presse togolaises. Aussi, les deux autres parties, la clinique et Aimes-Afrique devront travailler à associer d'autres prestataires comme des pharmacies et des laborantins.

Il a été prévu que la convention de partenariat entre en vigueur à partir du 1er mai. Elle a été paraphée par Jean-Paul Agboh-Ahouélété, président du CONAPP et Dr Michel Kodom, président de l'ONG Aimes Afrique, en présence de Sabi Pierre Kasséré, représentant de la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (HAAC) et de plusieurs présidents d'organisations professionnelles de la presse

Le CONAPP comme son nom l'indique est une organisation de presse qui regroupe les patrons de presse. Aimes Afrique pour sa part est une association spécialisée dans les actions médico-chirurgicales humanitaires.

Freda Sefiamor

Jeux & détente

Pharmacies de garde du 18 au 25 Avril 2016

BETHEL (Route d'Adidogomé) , Tél: 22 25 23 70
VERTE (face école du parti Klikamé), Tél : 22250326
AVE MARIA (Station Kodomé, Face CHU Tokoin), Tél : 22 22 33 01
CHARITE (à coté du CEG d'Agoè-Nyivé), Tél: 22251260
BON SECOURS (Cassablanca), Tél : 22457674
ABRAHAM (Agoè Logopé Kossigan), Tél : 22 50 10 00
BIOVA (Bd Houphöet Boigny), Tél : 22 34 50 93
OSSAN (Ets Limousine), Tél : 23 38 44 25
AVE MARIA (Station Kodomé, Face CHU Tokoin), Tél : 22 22 33 01
ENOULI (Station d'Agbalépédogan), Tél: 22 25 90 68
MILLENAIRE (face réserve de la gendarmerie d'Agoè-Nyivé), Tél: 22516431
EMMAUS (Route de Mission Tové), Tél : 22 51 29 19
LA REFERANCE (Adidogomé à coté du bar Madiba), Tél : 23 20 24 15
SHALOM (Agoè-Cacavéli , BKS), Tél : 22518760
RAOUDA (44 95, Bd zio hédranawoé, derrière Togo 2000), Tél: 22613939
ABRAHAM (Agoè Logopé Kossigan), Tél : 22 50 10 00
ADONAI (face hôtel la plantation à Agoè-Nyivé), Tél: 22 50 04 05
BONTE (Route de Ségbé Adidogomé : face station Sanol), Tél : 92 94 84 40
ADJOLOLO (58, Rue Franz Joseph Strauss), Tél: 22 21 05 13
CHRIST ROI (Kagomé), Tél: 22 27 46 66
LE DESTIN (A coté de l'agence ECOBANK de Baguida), Tél: 22 41 15 41
RAOUDA (44 95, Bd zio hédranawoé, derrière Togo 2000), Tél: 22613939
LIBERATION (Avenue de la libération prolongée), Tél : 22 22 25 25
PEUPLE (Marche de Nukafu), Tél : 22 26 84 22
GBEZE (Bd Jean Paul II), Tél: 22 26 32 61
THERYA (Route de la Foire internationale Togo 2000), Tél: 22 61 56 52
HYGEA (Face Lycée publique Baguida), Tél: 22 27 36 36
UNION (Bd Malfacassa, face crèmerie Bamudas – Bè Kpota), Tél: 22 27 71 64
NOTRE DAME DE MEDJI (Bd de 13 Janv ; Face Byblos), Tél : 22 51 50 49
STE RITA (Rue Pavée Doulassamé, face Hôtel Sana), Tél : 22 20 90 16
N.D. DE LA TRINITE (20 Bd. De la Paix, à côté de Super Taco), Tél: 22 21 27 80

Les toquades juvéniles

Un soir, pendant que Maman prépare le dîner, sa petite fille arrive dans la cuisine et lui présente un morceau de papier. Maman s'essuie les mains sur son tablier et commence à lire.

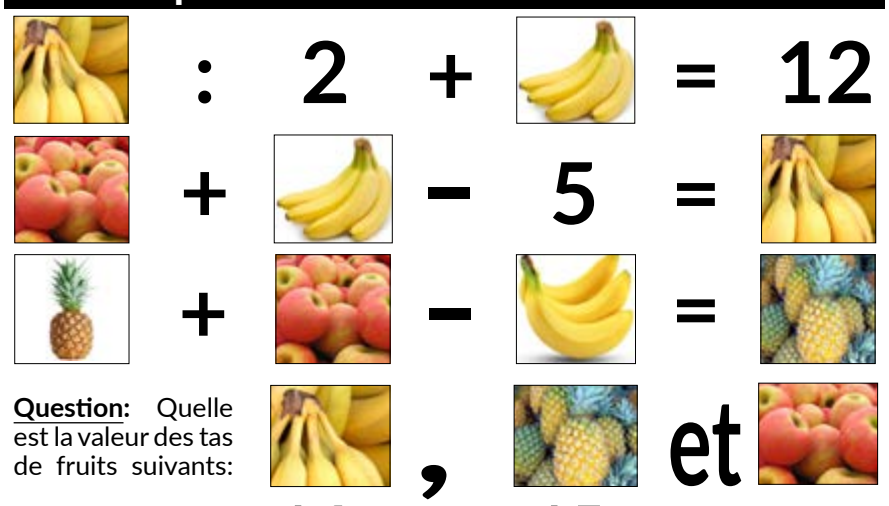
–Pour avoir tondu le gazon..... 500 Frs
- Pour le nettoyage de ma chambre..... 500 Frs
- Pour avoir fait des emplettes pour toi..... 500 Frs
- Pour avoir gardé mon petit frère pendant que tu étais au service ..... 500 Frs
- Pour avoir obtenu un bon bulletin..... 500 Frs
- Pour avoir sorti les déchets..... 500 Frs
- Pour le nettoyage et râtelage de la cour..... 500 Frs
* Total..... 3500 Frs.

Sa mère la regarda droit dans les yeux. On pouvait voir, dans ses yeux brillants, défiler une foule de souvenirs. La maman prit alors la plume, tourna la feuille et se mit à écrire au verso.
- Pour t'avoir portée 9 mois, c'est..... GRATUIT
- Pour toutes les nuits passées auprès de toi à prier, chanter et à te soigner, c'est ..... GRATUIT
- Pour tout le temps et toutes les larmes dépensées pour toi depuis ta naissance, c'est..... GRATUIT
- Pour tout les conseils, les connaissances transmises et le prix de tes études, c'est..... GRATUIT
- Pour tes jouets, ta nourriture, tes vêtements et même pour t'essuyer les larmes et te moucher, c'est...GRATUIT

Ma fille, si tu fais l'addition, tu constateras que le prix de mon amour pour toi est GRATUIT.

Quand la fille eue terminé de lire ce que sa maman avait écrit, deux grosses larmes coulaient sur ses petites joues. La petite fille regarda sa mère et lui dit: "MAMAN COMME JE T'AIME" C'est alors qu'elle prit la plume et inscrivit sur sa facture en grosses lettres... PAYÉ INTÉGRALEMENT... Avec Dieu c'est pareil, on attend toujours plus et on ne s'aperçoit pas de ce qu'il nous donne à côté... Dit merci à DIEU pour la vie car c'est aussi... GRATUIT. Ne gardez pas ce beau message pour vous. Partagez pour le faire connaître à vos amis.

La réponse du Jeu de fruits du numero 0084



Question: Quelle est la valeur des tas de fruits suivants:

La réponse du jeux numero 0084

16 , 15 et 17

Photo du jour

Comment expliquez-vous cette différence biologique?

Les bons plans et les bonnes adresses

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

MOTO & KARTING

TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07
L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

YVES LAMBONI (Ki nésithérapeute); Tél: 90 03 79 10
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

OU MANGER A LOME?

RESTAURANTS EUROPEENS

BALKAN (Qtier Kégué, rue de Kégué près du bar Dialogue) ; Tél : 22 61 30 63
BARAKOUNDA II (Qtier Kodjoviakopé, Bd du Mono) ; Tél : 22 20 17 54

RESTAURANTS LIBANAIS

LA TERASSE (Qtier Dékon, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 90 12 12 12
NUIT D'ORIENT (Qtier Nyékonakpoè, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 44 68 96

RESTAURANTS AFRICAINS

LE TALIER (181, rue Mampo Amoutiévé) ; Tél : 93 45 90 90 / 98 95 24 24
VIVI ROYALE (Qtier Nyékonakpoè, Rue des Moussons) ; Tél : 22 22 20 27 / 99 22 20 76
NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCI) ; Tél : 22 22 94 00

Où DORMIR A LOME?

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo); Tél : 22 32 34 32
HÔTEL LE LAC (Agbodrafo) Tél: 22 21 08 10
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 22 21 11 21
RESIDENCE DES TROPIQUES Tél: 22 26 66 18

COUTURE STYLISME

.TIMOTHEE (Tokoin trésor) Tél:90 09 42 82
.DESMO DESIGN (Quartier Forever) Tél : 90 04 16 78
.EAMOD AYANICK (Qt: Nukafu) Tél : 99 47 05 95

DECORATIONS

.GALERIE CONFORTIUM (Bd 13 Janvier): Tél : 22 21 99 90 / 22 20 25 26
.ENVERGURE (Tél : 90 10 39 01/22 56 82 80)
.T.M.B SA (Tokoin St Joseph) Tél : 22 21 06 77

Arts & Culture

L'homme qui aimait les feux d'artifice et détestait le jazz

Par Kangni Alem

Ribouem et D. Gilmour, l'ambassadeur des USA

Toute sa vie Adorno a écrit sur la musique. Au fil des ans, ses avis ont évolué sur certains sujets. Pas sur le jazz. On raconte, de lui, qu'il avait un goût immodéré pour les feux d'artifice... Étrange que cette prédilection ne l'ait pas amené à goûter les œuvres des musiciens de jazz qui ont «fait de l'éphémère leur condition». Mais il semble inutile de chercher des arguments qui auraient pu amener Adorno à changer son opinion. Si sa rencontre avec le jazz n'a pas eu lieu, c'est à cause de la fin de non-recevoir que le philosophe a constamment opposée. Et pour cause. Adorno reste sans doute le seul philosophe à avoir compris qu'accepter le jazz comme une expression artistique de plein droit exigeait une remise en cause radicale des catégories de l'esthétique. L'attitude qui consiste à refuser de prendre en considération les qualités propres d'une altérité au nom d'une conception que l'on n'énonce pas parce qu'on la tient pour universelle, les ethnologues la connaissent bien et elle a un nom: ethnocentrisme. C'est tout simplement l'ethnocentrisme esthétique d'Adorno qui l'a empêché toute sa vie d'entendre le jazz. On pourrait s'attendre à ce que le caractère impur du jazz vienne sauver la mise au maître de Francfort. Car le jazz n'est pas qu'altérité. Musique des descendants d'Africains déportés aux États-Unis, il appartient aussi à cette société-là, capitaliste et américaine – et l'internationalisation du jazz ne fait peut-être que suivre celle de ce modèle de société. Mais l'ethnocentrisme d'Adorno ne se manifeste pas tant dans le dédain à considérer le jazz comme la musique d'un autre que dans le refus de l'envisager comme une musique autre. Il préfererait de loin infliger à ses oreilles le folklore allemand que d'écouter cette musique autre qui se fait ici, c'est-à-dire dans sa société.

Mais est-il vraiment le seul à ne pas avoir compris cette musique? Chaque année, le 30 Avril, lorsque arrive la célébration de la journée internationale du jazz et que j'organise une soirée privée avec mes amis amateurs de cette musique, il s'en trouve pour ridiculiser la démarche et m'accuser d'aliénation. Comment peut-on être aliéné en retournant à ses propres racines disséminées à travers le monde? Le jazz est bel et bien une musique que l'Afrique a donné en héritage au monde. Le célébrer, c'est nous célébrer nous-même, se rappeler de notre force de pénétration culturelle malgré l'adversité historique. Ne soyons pas chagrins et intolérants au point de tout confondre. Cette musique a résisté au racisme et à l'esclavage, elle témoigne de notre traversée du monde, n'en déplaise à Adorno! Bonne semaine à vous.

Selon Koffi Olomidé

« La mort de Papa Wemba, un grand handicap pour la musique africaine »

Le chanteur congolais (RDC) Koffi Olomidé rend un hommage vibrant à son "grand frère", Papa Wemba.

Comment imaginer Papa Wemba mort? J'ai refusé de croire à sa disparition jusqu'à ce que mon ami ivoirien Hamed Bakayoko me le confirme. J'ai été foudroyé. Anéanti. Papa Wemba, c'est le « kuru yaka ». Dans notre musique, il n'est pas un pion dans le jeu. Il est tout le jeu. Le grand parrain et la superstar d'un système, la rumba congolaise. Dans le monde des sapeurs, il a aussi ses adeptes, et le mot n'est pas fort. Papa Wemba, c'est un personnage éminemment charismatique.

Si je dis que sans lui la rumba congolaise ne va pas survivre, certains artistes vont me regarder d'un mauvais œil. Certes, il reste encore des talents, mais sa mort est un grand handicap pour la musique congolaise, voire africaine.

« Papa Wemba était d'abord un frère. »

À titre personnel, j'ai avant tout perdu un grand-frère : il considérait ma mère comme la sienne. Et dans ma famille, mes parents le prenaient pour leur propre enfant. Cette relation fraternelle remonte à très loin dans le temps, lorsque j'étais étudiant et que j'écrivais des chansons pour lui. Il m'aimait beaucoup et disait à tout le monde que j'étais intelligent, que ma place était dans un bureau.

Mais j'ai continué à composer pour lui. J'ai écrit et arrangé Ebale mbonge, la toute première chanson de Viva La Musica, le groupe qu'il a créé après son départ de Yoko Lokole. Je suis également l'auteur de Mère supérieure, l'un des grands tubes de sa carrière.

Inversement, il était là pour mes premiers pas en musique. Au « village Molokai » de Papa Wemba, j'ai eu la chance de croiser et de nouer des relations avec les musiciens de Viva La Musica (Rigo Star, Siriana, Kester Emeneya) qui m'ont accompagné pour enregistrer quelques-uns de mes titres, comme Princesse ya Synza... Un honneur pour moi qui n'était que le petit de Papa Wemba.

On se retrouvera encore au milieu des années 1970. Un matin, il est venu me chercher très tôt chez mes parents, à Lingwala, pour écrire une chanson d'hommage à « Maman Anto », la femme du président Mobutu, décédée. Plus tard, je serai encore là pour enregistrer Wake Up, un album inoubliable. Mon seul regret est de ne jamais avoir pu le jouer sur scène, faute de producteur crédible.

Notre parcours commun était aussi un parcours humain, fait de hauts et de ratés. Mais je ne regrette rien.

« Chaque être humain est unique. »

Aujourd'hui, Papa Wemba mort, beaucoup m'interpellent pour me dire que je suis peut-être la dernière icône vivante de la musique congolaise. Moi je pense surtout que les jeunes artistes congolais doivent de leur côté suivre la bonne voie, le bon exemple : faire leur travail avec amour et respect pour le public. Le profit ne doit pas constituer leur premier souci. Chaque être humain étant unique, il n'y a point de relève à prendre. Que chacun évolue et travaille pour l'honneur de la RD Congo et de l'Afrique.

JA

Genève / Prix Kourouma 2016

Mbarek Ould Beyrouk, griot de sable et de plume

Le prix Kourouma a été attribué le vendredi dernier, dans le cadre du Salon du livre de Genève, au Mauritanien M'Barek Ould Beyrouk pour son dernier roman « Le tambour des larmes ».

Mbarek Ould Beyrouk

L'ouvrage compte l'histoire de la belle Rayhana, séduite et abandonnée, à laquelle son implacable mère vole l'enfant née de ces amours scandaleuses. Pour se venger de la morale impitoyable de sa tribu nomade, elle dérobe le tambour sacré et fuit se cacher en ville, là où la liberté est grande mais tellement froide. Un livre prenant, où tout est déchirement.

Né en 1957 à Atar, l'un des chefs-lieux du Sahara mauritanien, Beyrouk a été nourri de littérature – notamment de Victor Hugo – par son père instituteur. Son détour par l'étude du droit ne l'a pas empêché de créer le premier journal indépendant en 1988, « Mauritanie demain », où il a publié éditoriaux et nouvelles.

Il est à son quatrième ouvrage, « Le tambour » succédant à « Et le ciel a oublié de pleuvoir » (2006), Nouvelles du désert (2009) et Le griot de l'émir (2013). « Beyrouk est un conteur, souligne Romuald Fonkoua, directeur du Centre international d'études francophones de l'Université de Paris-Sorbonne. Le tambour, qui est son roman le plus abouti pose comme ses autres ouvrages le problème du rapport complexe entre la tradition et la modernité. Il est le premier en Mauritanie à l'avoir fait ».

Langue métaphorique

La plume de Beyrouk est aussi celle d'un poète. Il cisèle les mots et les phrases pour exprimer la sensualité du désert, des étoiles et du campement. Son ami, Idoumou Mohamed Lemine Abass, professeur de littérature à l'Université de Nouakchott, témoigne : « pour décrire cette complexité dont nous ne savons pas où elle nous mènera, nous utilisons lui et moi un langage métaphorique, mais Beyrouk possède une langue plus poétique que la mienne qui m'enchante ».

M'Barek Ould Beyrouk est un griot, médiateur entre le passé et le présent. Et cela suppose d'abord d'écouter. « Il est l'un de mes auteurs qui est le plus dans l'échange, raconte Elisabeth Daldoul, directrice des Éditions Elyzad à Tunis. Certes, il ne modifie pas forcément son texte, mais il entend les remarques, car il souhaite que son texte soit le plus fluide possible. Il est agréable de travailler avec lui, car il a un rapport au temps qui vient tout droit du désert : il n'est jamais en tension ».

Un griot est aussi un miroir où se mire une société inquiète de son futur. Beyrouk semble décidé à poursuivre dans cette voie.

Lire

« ...Ils nommèrent ce pic le Roc de Vil Reproche,
Lieux d'extrême péril et d'épouvante amère,
Déserté des poissons et des oiseaux de terre,
Mais dont le cormoran et la mouette livide,
Ainsi que maint rapace exécrable et cruel,
Prennent pour habitat les parois redoutables.

La mer houleuse alors à leurs voix répondant
Contre l'énorme base avec douceur résonne
Tandis que sur le Roc le bris des vagues hautes
A leur oreille un hymne solennel entonne ;
Et lui enjoindre au Batelier de ralentir
Pour mieux se délecter de ce rare concert.

Mais d'oiseaux pernicieux une armée innombrable
S'abat soudain sur eux, à grand bruit les assaille,
Les frappes sans répit de leurs ailes malignes,
Les harcèle sans fin dedans la nuit cendreuse.
Bientôt la nation entière est réunie
Des oiseaux de malheur et de fatalité.

Monter sur une haute tour de pierre n'est pas seulement un exercice fort agréable en soi, c'est aussi le meilleur moyen d'avoir une vue générale de la région environnante. Si la tour est solitaire et isolée, comme le mystérieux moulin de Newport, ou le dernier vestige de quelque château démoli, cela n'en vaut que mieux.

Or, dans Iles Enchantées, nous trouvons fort heureusement un noble observatoire de ce genre, un rocher remarquable que les Espagnols ont baptisé jadis, en raison de sa silhouette particulière, Roc Rodondo ou Roc Rond. Haut de quelque soixante-quinze mètres, jailli tout droit de la mer à dix mille de la terre, il occupe, eu égard l'archipel montagneux qui s'étend au sud et à l'est, la même position, sur une vaste échelle, que celle du célèbre campanile de Saint - Marc face à l'enchevêtrement des édifices séculaires avoisinants.

Mais, avant de gravir pour contempler à loisir les Encantadas, cette tour elle-même mérite qu'on lui prête attention. Elle est visible à trente milles de distance et participe pleinement à l'enchantement qui règne dans l'archipel car, vue de loin pour la première fois, on l'a prend immanquablement pour une voile. A quatre lieues, dans la brume dorée de midi, elle ressemble à quelque vaisseau-amiral espagnol déployant ces multiples étages de toiles étincelantes. Une voile ! Une voile ! Une voile ! s'écrient les trois vigies. Mais à mesure qu'on approche, la frégate enchantée se transforme rapidement en un donjon rocailleux.

C'est dans la grisaille du petit matin que je visitai ce lieu pour la première fois. Nous avions mis trois chaloupes à la mer pour aller pécher et, ramant jusqu'à milles environ de notre vaisseau, nous nous retrouvâmes juste avant l'aube dans l'ombre lunaire de Rodondo. L'étrange crépuscule double de l'heure rehaussait et adoucissait à la fois ces reliefs. La pleine lune, énorme, brûlait très bas à l'ouest comme un feu de balisage à demi consumé et jetais sur la mer une lueur douce et moelleuse pareille à celle que jettent à minuit les ultimes braises de l'âtre ; à l'est, cependant, le soleil invisible envoyait les pâles intimations de sa venue. Le vent était léger, les vagues languides, les étoiles brillaient d'un faible éclat, la nature tout entière semblait alanguie par la longue veille nocturne et comme suspendue dans l'attente lassée du soleil. C'était l'heur critique où surprendre Rodondo sous son meilleur aspect. L'aurore révélait tous les trais saillants sans rompre le cercle du charme... »

Extrait de *Bartleby Les Iles enchantées Le Campanile d'HERMAN* MELILLE PP 75 à 77

Sports

Eperviers
Claude Le Roy en quête de talents locaux ?

Le nouveau sélectionneur des Eperviers du Togo, Claude Le Roy, a assisté mercredi après-midi au stade omnisport de Lomé à la finale de la Coupe de l'indépendance, compétition organisée par la Fédération togolaise de football (FTF) et le gouvernement, et qui a vu la victoire d'US Korobi face à AS Togo Port. Le « sorcier blanc » fidèle à son idéologie et avec ses yeux de dénicheur de talents a déjà pisté au cours de cette finale des jeunes talentueux que lui-même appel « pépite d'avenir. »

Claude Le Roy

Après sa tournée européenne qui lui a permis de rencontrer les cadres de la sélection nationale notamment Adébayor Shéyi Emmanuel mais aussi des binationaux, le nouveau homme fort du football togolais Claude Le Roy a regagné le pays pour entamer sa mission qui est celle de mettre en place une équipe nationale performante avant les prochaines échéances de la CAN.
Celui-ci ne pouvait pas espérer mieux à son arrivée pour commencer sa campagne qui consiste à dénicher les talents locaux sur qui, il a toujours compté dans tous les pays d'Afrique où il est passé. Ainsi, Lors de la finale qui a mis au prise AS Togo port et Koroki Métètè club de Tchamba, des joueurs tels que : Issah Alhassan, Ouro-Sama Mohamed, Kokou Gazozo Dadji ont tapé comme on le dit dans le jargon footballistique dans l'œil de Claude Le Roy.
D'autres également se sont révélés lors de la petite finale entre Unisport et Gbikinti de Bassar à l'instar d'Assoumanou Madjid d'Unisport.
A la fin de cette compétition, le sélectionneur a montré toute sa satisfaction et a apprécié le niveau de jeu des acteurs. Mais, pour la bonne marche de sa mission, le « sorcier blanc » a souhaité vivement que le championnat de D1 reprenne afin de mieux côtoyer ces jeunes qui ont du talent et de l'énergie à revendre.
Vivement que ce championnat qui manque tant aux amoureux du ballon rond au Togo reprenne et que le sélectionneur ai de quoi mettre sous la dent.

Etienne Pamessam (stagiaire)

Ligue de Football Professionnel
Alaixys Romao de nouveau suspendu

Pour avoir commis une faute sur le Nantais Yacine Bammou, l'international togolais Alaixys Romao, a été suspendu pour trois matches, par la commission de discipline de la Ligue de Football Professionnel (LFP).

Alaixys Romao

Alors que son contrat prend fin au 30 juin prochain, Romao n'a plus qu'une rencontre à disputer sous le maillot de Marseille : la finale de la Coupe de France face au PSG, le 21 mai prochain. Et pour cause, le milieu de terrain de Marseille a été suspendu trois matches ferme par la commission de discipline de la Ligue de Football Professionnel (LFP) ce jeudi. Il manquera donc les trois dernières journées de championnat.

Romao avait été exclu à la 55e minute de Marseille-Nantes (1-1), dimanche. Il avait commis une faute sur le Nantais Yacine Bammou. "Il m'a mis un coup de pied, je pense que le rouge est mérité", avait commenté l'international marocain après la rencontre.

Son absence s'ajoute à celles de Lassana Diarra, en phase de reprise, d'Abou Diaby, touché à la cheville, et de Mauricio Isla, blessé aux adducteurs. Le milieu de terrain de l'OM (16e à cinq points de la zone rouge) se trouve donc dépeuplé à l'aube d'une fin de championnat angoissante.

TM

Bénin
Dernier avertissement de la FIFA !

La Fédération Internationale de Football Association (FIFA) a envoyé un dernier ultimatum au Bénin ce mercredi dans son processus de résolution de la crise qui secoue la Fédération béninoise de football (FBF) depuis plusieurs mois.

Dans un courrier en date du 27 avril envoyé au CoNor (Comité de Normalisation) de la FBF en place depuis décembre dernier, l'instance mondiale pousse pour l'organisation des élections au plus tard le 4 mai prochain. « En consultation avec la Confédération Africaine de Football (CAF), nous vous demandons d'organiser le Congrès électif le 4 mai 2016. Nous entendons qu'il s'agit d'un report du Congrès prévu initialement le 4 avril 2016, ce qui suppose que les élections concerneront les candidats et candidates qui avaient été validés par le Comité de Normalisation« , peut-on lire.

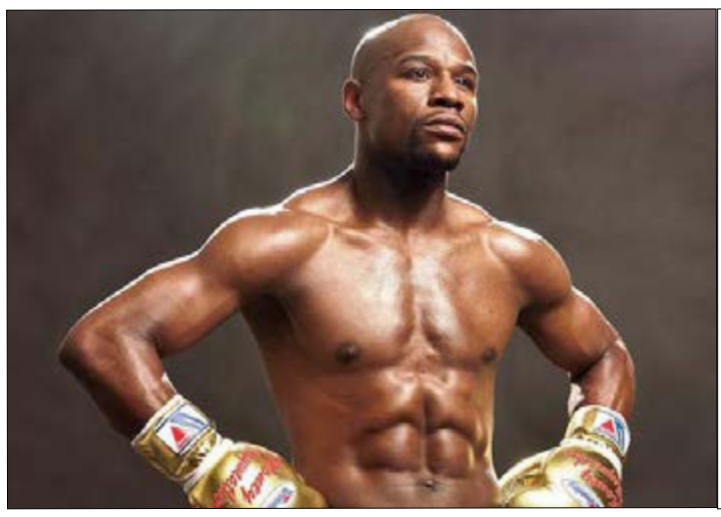
Par ailleurs, la FIFA menace le Bénin de suspension si les élections n'ont pas lieu à la date indiquée, pointant du doigt une ingérence gouvernementale comme le mois dernier lors du report des assises: « En ce qui concerne la décision du Tribunal de Première Instance de Porto-Novo, nous vous rappelons que les articles 14 et 19 des Statuts de la FIFA demandent aux associations membres de gérer leurs affaires de façon indépendante et sans l'ingérence d'aucun tiers.

Dès lors et si le Congrès électif ne peut pas se tenir le 4 mai 2016 pour cette raison ou pour toute autre intervention externe à la FBF, le cas sera référé aux instances compétentes de la FIFA afin de suspendre la FBF ». A la clôture des candidatures pour les élections mi-avril, seul Anjorin Moucharafou a déposé son dossier. Il se pourrait bien que l'ancien patron de la FBF pourtant très décrié revienne aux affaires le 4 mai prochain.

Africatopsports.com

Boxe
Un autre record pour Mayweather ?

C'est déjà le sportif le plus riche du monde et il compte bien le rester. A 39 ans, Floyd Mayweather envisage un retour sur les rings pour une somme record.



Floyd Mayweather

Le boxeur américain qui a pris sa retraite en septembre, n'exclut pas de revenir sur les rings de boxe, mais à une seule condition: un cachet à neuf chiffres, a-t-il expliqué dimanche. Le sportif le plus riche du monde compte bien le rester. Dans une interview à Showtime, Floyd Mayweather a indiqué qu'il n'excluait pas un retour sur les rings. Pour décrocher une 50e victoire, ou seulement pour l'argent ?

«Les deux», a répondu l'ancien roi des welters. «Tout le monde demande : « Est-ce que Floyd Mayweather va revenir? » Actuellement, je suis heureux de mon côté, mais j'ai commencé des discussions avec CBS et Showtime et on ne sait jamais, a ajouté le boxeur américain, invaincu en 49 combats. Mais si je reviens, évidemment, ce sera pour une paie à neuf chiffres.»

Mayweather a remporté le 2 mai 2015 à Las Vegas ce qui a été présenté comme le «combat du siècle» contre le Philippin Manny Pacquiao, le match de boxe le plus lucratif de l'histoire, avec 500 millions de dollars de recettes (entre billetterie, télévision et publicités).

Selon le classement du magazine Forbes publié en juin dernier, les gains de Mayweather sur l'année 2015 sont estimés à 300 millions de dollars (il avait touché un chèque de 120 millions rien que pour le combat contre Pacquiao).

HCRRUN

Présentation du plan stratégique 2016-2018

Le Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) a présente le jeudi 28 avril dernier aux Partenaires Techniques et Financiers du Togo (PTF) son plan stratégique 2016-2018.

Mme Awa Nana entourée de certains Partenaires Techniques et Financiers

Le plan élaboré vise à permettre au HCRRUN d'avoir une idée claire des différentes actions à entreprendre dans le cadre de l'exécution effective du programme de réparation et lus globalement de l'ensemble des recommandations de la Commission Vérité justice et Réconciliation (CVJR).
Pour le HCRRUN dont la rencontre a été présidée par sa présidente Mme Awa Nana Daboya, la rencontre vise à soumettre aux PTF le plan stratégique 2016-2018 et sa déclinaison annuelle sur la période de 2016 (PTBA 2016).

Le plan stratégique présent s'articule autour de trois axes à savoir :

1. L'appropriation et l'adhésion des populations et des acteurs à la mise en œuvre des recommandations et du programme de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR)

2. Les réparations

3. Les réformes institutionnelles et constitutionnelles en plus des garanties de non répétition des tords du passé.

Pour la synthèse de ce plan, pendant que le coût du premier axe est estimé à une somme de 17. 529.160.000 F Cfa, les réalisations du second point sont estimées à une somme de 20.408 626-690 F Cfa et enfin le troisième axe d'un montant de 20.408.626.690 F Cfa.

En ce qui concerne la synthèse du plan de travail annuel 2016, le cout de l'axe 1 est totalisé à une somme de 1.857.090.000 F Cfa dont 306.200. 000 F Cfa pour des actions de communications medias. Le second et le troisième axes pour le compte de l'année 2016 sont respectivement facturés à 1.204.900.000 F Cfa et 3.202.166.190 F Cfa.

Soulignons qu'après la présentation du plan stratégique, des Partenaires Techniques et Financiers tels que le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) par la voix de sa représentante Mme Kardhiata Lo Ndiaye et l'Ambassadeur de l'Union Européenne (UE), Son Excellence Nicolas Berlinga Martinez se sont engagés à accompagner le HCCRUN pour mener à bien le processus de réconciliation au Togo.

Créé par décret le 24 mai 2013, le HCRRUN a pour mission de mettre en œuvre des recommandations de la CVJR et du programme de réparation élaborés par cette commission. La durée du mandat du HCRRUN est de trois ans renouvelable une fois pour une durée identique ou différente.

Carlos Amevor

Université de Lomé

Le siège de la MUTO inauguré

La Mutuelle des Universités du Togo (MUTO) a été inaugurée au campus nord de l'Université de Lomé. Le siège est composé de 8 bureaux, 2 guichets avec toilettes, une salle de réunion et 3 toilettes pour visiteurs, le tout sur une surface de 400 m2.

Photo de famille des parrticipants à l'inauguration

L'inauguration du siège de la MUTO a eu lieu le dimanche 1er mai 2016 en présence de plusieurs autorités dont le ministre des Enseignements supérieurs, le président de l'Université de Lomé, le représentant de l'Université de Kara et des enseignants chercheurs.
Les responsables de la MUTO par le biais du siège qui est construit ont donné vie à leur projet, celui de se doter d'un cadre de travail adéquat mais aussi trouver une solution au problème de gestion et de transparence à l'échelle nationale.

A l'origine de la création de la MUTO comme l'a rappelé le Professeur Ananivi Doh ex président de cette structure, la mutuelle a pour objectifs de satisfaire le besoin social de ses membres, constituer à court terme un fonds de solidarité et d'entraide au profit des adhérents, offrir des services aux membres.
Pour Octave Nicoué Broohm, le ministre des Enseignements supérieurs à qui l'honneur est revenu de couper le ruban, il faut encourager cette œuvre à aller de l'avant. Il a par la suite ajouté que la réalisation « est le fruit d'un dure labeur et de la solidarité qu'il y a entre les enseignants chercheurs des deux universités du Togo. »
Deux raisons ont conduit à la création de la MUTO le 18 avril 1990. Elles sont d'une part la prise de conscience des problèmes sociaux et d'autre part la révolte d'un Directeur suite à l'exploitation d'une femme de ménage par un caissier exerçant le métier d'usurier.

Etienne Pamessam (Stagiaire)

Nouvelle aérogare

La poste togolaise lance des timbres spéciaux

La Société des Postes du Togo (SPT) a lancé des timbres spéciaux dans le cadre de l'inauguration, le 25 avril dernier de la nouvelle aérogare de Lomé. Par ailleurs, une agence postale a été installée dans le hall des arrivées.

« Trois timbres ont été émis dont un spécialement pour l'hommage philatélique d'une valeur de 2 500F », indiquent les responsables de la Société des Postes du Togo. Les deux autres valeurs (200f pour le national et 500F pour les compositions pour l'affranchissement international) sont disponibles dans les bureaux de poste pendant trois mois. Ces « timbres-poste aéroport international GNASSINGBE EYADEMA de Lomé » serviront aux expéditions ou à la collection afin de véhiculer de part le monde l'image d'un Togo émergent qui fait la fierté de ses populations.

Le bureau de poste de l'aéroport, 80 ème agence ouverte le 25 avril, doit permettre d'alléger le quotidien des voyageurs en leur offrant une large gamme de services.

« L'Agence LOME-AEROPORT est l'exemple même du concept de La Poste de demain où le confort, la communication et la qualité des prestations figurent parmi les principaux critères de service », indique la SPT dans un communiqué.

L'agence offre tous les produits et services notamment les services financiers à travers les opérations sur compte, le change de devises, l'émission et le paiement de tous types de transferts d'argents, très appréciés pour la simplicité et la transparence de leurs prix, avec un espace VIP pour une meilleure prise en charge des besoins spécifiques.

Les opérations classiques d'affranchissements de lettres, d'envois de paquets et colis, des livres, des magazines et des revues ainsi que des souvenirs originaux du Togo composés de produits philatéliques, de cartes postales et bien d'autres objets de collection sont également disponibles.

Dépêches Togo

Kokou Tozoun inhumé

L'ex président de la Haute Autorité de l'audiovisuel et de la communication (HAAC) au Togo, Biossey Kokou Tozoun a été inhumé au cimetière municipal de Bè-Kpota à Lomé le 30 avril 2016.

Pour les derniers rites funéraires, une messe d'enterrement a été dite en l'Église Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus par Mgr Denis Komivi Amuzu-Dzakpah l'Archevêque Métropolitain de Lomé et le Vice-président de la Conférence des Évêques du Togo (CET).
Cette messe a été précédée d'un hommage rendu à l'illustre disparu pour ses multiples services rendus à la nation. Pour la circonstance, le Premier Ministre Selom Komi Klassou a déposé une gerbe au nom du Président de la République. Auparavant, une veillée de prières et de chants a eu lieu vendredi 29 avril au domicile du défunt à Kégué. Plusieurs officiels dont le Président de la HAAC du Bénin ont assisté à cette cérémonie d'enterrement.

Kokou Tozoun

Ancien journaliste et syndicaliste, Kokou Tozoun fut plusieurs fois ministre avant de prendre la tête de la HAAC en juin 2011, institution qu'il dirigera jusqu' au 29 février 2016, date de son décès. L'histoire retiendra que Kokou Tozoun est celui qui a signé l'Accord politique global (APG) le 20 Août 2006 au nom du gouvernement.

Freda Sefiamor

Bénin
Burkina Faso
Cameroun
Congo
France
Gabon
Mali
Niger
RDC
Sénégal
Tchad
Togo
AG Partners
agence conseil en communication
Publicis Africa Group
Stratégie de communication
Organisation d'événements
Conception de spots
Achat d'espace Edition
Conception et création
Relations presse et RP
AG Partners Togo BP.30117 Lomé - TOGO Tél. +228 22 20 49 15 Fax. +228 22 20 49 16
lome@ag-partners.com - 254, Rue Amoussimé Tokoin Cassablanca - RC 2006B0555 - NIF 521174 Q